



MANAGEMENT LE BILAN

De grands groupes cherchent à rétablir l'équilibre hommes-femmes

Le Cercle InterElles, né en 2001 et qui a tenu son colloque annuel hier, regroupe dix entreprises : Air Liquide, Areva, CEA, EDF, Orange, GE, IBM France, Lenovo, Schlumberger et Thales. Comme chaque année, il a tiré un bilan des progrès qu'il a réalisés sur le terrain de la parité. Résultat : Areva recrute en moyenne 35 % de femmes ingénieurs et cadres alors qu'elles ne représentent que 17 % des promotions en écoles d'ingénieurs. Et pour aller plus vite, le groupe s'est fixé un objectif de 20 % de femmes en comité de direction. Chez Air Liquide, en 2008, les femmes représentaient 24 % des effectifs dans le monde. En cinq ans, le pourcentage de femmes parmi les ingénieurs et cadres dans le groupe est passé de 14 % à 22 %. Par ailleurs, les femmes représentent maintenant 32 % des salariés considérés à haut potentiel et onze postes de direction générale de filiales sont tenus par des femmes. Autre exemple chez GE en France, où les femmes représentent 36 % d'un effectif de 10.000 employés. Un tout récent sondage national réalisé par BVA pour le compte de L'Oréal (où, l'an dernier, plus de 20 femmes ont été nommées à des postes de directeurs généraux



Tous les ans, le Cercle InterElles tire un bilan des progrès réalisés par ses membres sur le terrain de la parité.

dans le monde entier) a révélé que la moitié des Français pensaient que les femmes avaient plus de difficultés que les hommes à obtenir un salaire qui corresponde à leurs compétences (55 %). Autre point notable : les Français plébiscitent les femmes pour des postes à responsabilité en entreprises. Car, pour 75 % d'entre eux, les femmes apportent de la créativité, de la diplomatie (71 %), du dynamisme (69 %), et de la rigueur (69 %).

M. J.